

Introduction

Pourquoi lire l'Évangile aujourd'hui ?

*« La peur a frappé à la porte.
La foi a répondu.
Il n'y avait personne. »
Martin Luther King*

Avant de nous plonger au cœur de la deuxième étape, reprenons quelques éléments d'introduction déjà développés dans le premier tome.

Un récit d'une actualité bouleversante

Si l'Évangile n'est que de l'histoire ancienne, alors il ne nous intéresse pas plus qu'un livre d'histoires ou de contes. Ce qui fait tout l'intérêt de l'Évangile, c'est qu'il nous parle de nous aujourd'hui. Parce qu'il est le témoignage d'êtres humains comme nous, qui tentent de partager leur expérience de l'indicible, du divin, il peut entrer en résonance avec notre propre chemin et devient alors d'une actualité bouleversante.

Et la plus grande surprise qu'il nous réserve, au détour d'une page, c'est la rencontre. La rencontre d'un homme qui nous dit tout de Dieu, bouscule nos certitudes et nous révèle la divinité de l'être humain au point de nous exclamer devant lui comme le centurion : « Pour de vrai, cet homme est fils de Dieu ! » (Mc 15, 39).

Il sont quatre évangélistes à nous rapporter cette expérience, quatre points de vue sur une même personne, comme pour nous inviter à

découvrir le nôtre, comme pour nous dire qu'on n'a jamais fait le tour de quelqu'un.

Une lecture nouvelle, centrée sur la violence et la non-violence

La question de la violence nous habite et nous travaille depuis de nombreuses années. La découverte de la non-violence nous a amenés tout naturellement à lire la Bible avec cette nouvelle clé de lecture :

Que fait Dieu face à la violence des hommes ?

La façon d'être de Jésus peut-elle nous aider aujourd'hui dans notre façon de vivre les situations de violence ou de conflits que nous rencontrons dans notre vie quotidienne ?

Bien sûr, on peut lire les Evangiles à partir de points de vue très différents. Cette lecture en est une parmi d'autres, elle ne prétend pas être exclusive mais s'est avérée très féconde.

Une vision particulière de la violence et de la non-violence

En 2006, nous avons publié un livre intitulé *Entrer dans l'Evangile pour sortir de la violence*² dans lequel nous avons développé ce qu'on pourrait nommer les bases évangéliques de la non-violence³. Jésus nous montre que la violence commence bien avant les manifestations physiques et extrêmes auxquelles nous avons l'habitude de l'identifier. Avec lui, nous découvrons dans nos relations quotidiennes les mécanismes de base de la violence, mais surtout, comment faire tomber le mur qu'elle construit entre soi et l'autre.

C'est avec ce regard-là sur la violence et la non-violence que nous avons scruté l'évangile selon Marc. A la lumière de la roue du chan-

2. Benoît & Ariane Thiran-Guibert, *Entrer dans l'Evangile pour sortir de la violence*, Namur, Fidélité, 2006. Nous y relisons entre autres le fameux texte sur la gifle et l'amour des ennemis (Mt 5, 35-48).

3. D'autres, tels Martin Luther King, Jean et Hildegard Goss-Mayr, Jean-Marie Muller, Jacques Semelin, le pasteur Jean Lasserre, Etienne Chomé, ont développé les bases évangéliques de la non-violence à leur manière (voir bibliographie en annexe).

gement de regard ⁴ et des techniques d'action non-violente telles que développées durant le xx^e siècle, nous avons découvert combien Jésus nous a ouvert ce chemin de l'amour des ennemis, de la non-violence active. Ce n'est pas une démarche rationnelle qui nous a amenés à approfondir cet évangile-là, mais bien le fruit de notre cheminement.

Quel est le point de vue de Marc ?

Marc témoin de Pierre... en prise directe avec l'expérience des disciples

Nous lisons cet évangile comme le partage de l'expérience de Pierre et nous nous posons sans cesse les questions suivantes : Pourquoi nous rapporte-t-il tel épisode à tel moment ? Qu'a-t-il voulu nous transmettre de son expérience ? En quoi cela nous concerne-t-il aujourd'hui ?

Comme l'a vécu Pierre, Marc nous fait rencontrer d'emblée Jésus adulte

Nous sommes tellement habitués à voir Jésus à partir de tout ce que nous savons de lui que nous avons du mal à imaginer ce qu'a été la rencontre de Jésus avec les hommes de son temps. Se laisser mener par Marc et redécouvrir Jésus de ce point de vue-là, débarrassés de certaines informations que nous possédons aujourd'hui, nous fait faire un chemin étonnant.

Un Jésus et des disciples très humains

Le portrait que Marc trace de Jésus est très humain. Il le rend très proche des disciples dont on suit les doutes, les incompréhensions, les blocages, les crises et autres chocs, mais aussi les joies et les enthousiasmes. L'évangéliste dépeint très bien leur lent cheminement.

4. Un outil concret qui nous aide à voir où commence la violence et à traduire dans nos vies de tous les jours, ce que Jésus propose pour devenir artisans de paix.

Marc nous ancre dans le réel : le pays et la culture juive

C'est l'évangile qui relate avec le plus de précision les situations concrètes, particulièrement toute la période de Jésus en Galilée. On découvre, presque douloureusement, la petitesse du Jésus de l'histoire. Le mystère de l'incarnation de Dieu nous prend à la gorge, ne nous laissant plus la possibilité d'imaginer la toute-puissance de Dieu à la façon des hommes ; ni non plus de façon surréaliste avec un « Dieu-baguette-magique » qui agit malgré nous dans notre histoire ! Si Jésus est venu il y a deux mille ans dans un peuple précis, à un endroit précis, ce n'est pas pour que nous décollions du réel.

Trois étapes dans la pédagogie de Jésus

Nous avons découvert trois grandes étapes dans le cheminement des apôtres par rapport au conflit, à la violence et à la non-violence, et donc trois étapes de la pédagogie de Jésus⁵. Dans la première étape, Jésus les invite à une prise de conscience par rapport à la violence en eux. Dans la deuxième, il les accompagne dans la manière de mettre ce nouveau regard en pratique dans la relation avec l'autre. Dans la troisième, il montre comment ouvrir des chemins d'humanité dans un groupe ou une société où la violence fait des dégâts. Nous avons résumé chacune de ces étapes dans l'Annexe 1.

Un évangile court qui facilite une lecture globale

Nous avons l'habitude de lire l'évangile par fragments, ce qui nous fait perdre une partie du sens qui découle de l'enchaînement des récits. Une lecture continue fait apparaître une cohérence globale époustouflante et ouvre clairement un chemin de non-violence qui n'est autre que celui de tout homme en humanité.

5. Elles seront publiées en trois tomes. « Changer notre regard », « Traverser nos peurs » et « Passer de la mort à la vie ».

Une traduction qui ouvre

La traduction de sœur Jeanne d'Arc⁶ sert de base au commentaire que nous faisons dans ce livre⁷. Nous apprécions l'option de parallélisme avec le texte original grec qui nous fait voir le texte sous un jour nouveau. En bousculant nos habitudes de lecture, il nous invite à un déplacement.

Entrer dans une expérience qui nous donne de vivre plus intensément

Vous l'aurez compris, notre propos est de faire découvrir ou redécouvrir Jésus non-violent, et la pertinence de ce à quoi il nous invite concrètement aujourd'hui. C'est aussi de vous partager comment l'expérience de Pierre au côté de Jésus non-violent résonne avec notre expérience personnelle.

François d'Assise disait : « On ne comprend bien que ce qu'on expérimente soi-même. » C'est ce que nous souhaitons à chacun de vous qui lirez ces pages... qu'elles puissent se relier à votre vécu, votre expérience et devenir vivantes pour vous.

Alors vous « verrez que le Fils de l'homme est venant » (Mc 13, 26), même au sein de la violence, et vous n'aurez plus peur. Vous pourrez à votre tour ouvrir des chemins d'humanité là où cela paraissait impossible !



6. *Les évangiles. Nouvelle traduction par sœur Jeanne d'Arc, o.p.*, Paris, Desclée de Brouwer, Paris, 2005.

7. Quand nous utilisons une autre traduction, nous l'annonçons ou faisons suivre la mention des versets par les initiales BJ pour la *Bible de Jérusalem*, TOB pour la *Traduction œcuménique de la Bible*, BL pour la traduction liturgique (AELF) et BCH pour la traduction de Chouraqui.

Préambule

Le second tome d'une trilogie

Ce livre est le deuxième d'une série de trois parcourant l'ensemble de l'évangile selon Marc. Dans le premier livre, *Changer notre regard*, nous commentons, verset par verset, la première étape (Marc 1, 1–8, 30) du chemin de non-violence de Jésus avec ses apôtres.

Rappel de la première étape (1, 1–8, 30)

Tout commence par l'expérience de communion intime de Jésus avec Dieu son Père : « Tu es mon fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir ». Au fur et à mesure des rencontres, il donne à d'autres de l'expérimenter : il montre leur valeur aux exclus ; il interpelle ceux qui se croient en ordre. Il les entraîne tous dans un changement de regard radical sur l'être humain, ami ou ennemi, aimé avec ses ombres et ses lumières.

Nous suivons pas à pas la manière progressive et pleine de délicatesse dont Jésus rééduque le regard des apôtres et le nôtre : par cercles concentriques. Il commence par les « plus proches », d'abord au gré des rencontres au bord du lac de Tibériade, puis le chemin s'élargit progressivement jusqu'à un niveau national... pour finalement aller vers les « tout autres » : les païens. Ce changement de regard nous donne de découvrir le point de vue de l'autre, d'accéder à sa différence, et aussi la violence qui nous habite. Il nous appelle à accueillir nos limites et notre faiblesse, non plus comme une condamnation ou une fatalité, mais comme une libération et une chance.

Pour les disciples, cela change tout. Pourtant, ils sont rapidement envahis par l'inquiétude, car tout le monde ne réagit pas comme eux,

certaines résistent et s'opposent. Cela soulève bien des questions : N'est-ce pas utopique ? Quelle est la « stratégie » de Jésus ? Comment Dieu s'y prend-il pour changer le monde ? Par ses actes et ses discours, Jésus ramène les disciples à leur responsabilité dans ce processus qui s'étend par contagions successives. Il les invite à *oser* des gestes concrets et à *croire* qu'ainsi ils permettent à Dieu d'agir réellement dans leur vie.

Jésus prend soin de Pierre et ses amis. Il les invite à s'occuper d'abord et exclusivement de la violence intérieure que les agressions extérieures ne manquent pas de générer en eux. C'est pourquoi quand nous parlons de cette *première étape*, nous faisons référence à la *dimension personnelle du conflit, de la violence et de la non-violence*.

La guérison de notre regard sur l'être humain y est centrale. Comme les disciples, nos yeux s'ouvrent progressivement pour voir Jésus et les êtres humains comme Dieu les voit. Mais « voir l'homme » c'est aussi sortir de nos rêves d'un paradis où tout le monde serait parfait... à nos yeux. « Voir l'homme », c'est entrer dans l'altérité...

La seconde étape (8, 31 – 10, 52) : une pédagogie en trois vagues

Dans la première étape, les disciples ont reconnu en Jésus le Messie et découvert quel type de Messie il est. Maintenant, ils vont découvrir *comment* il mène à bien sa mission.

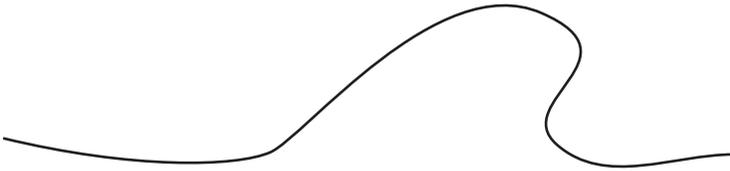
Tout comme pour l'aveugle guéri en Marc 8, 22 à 26, jusqu'à maintenant Jésus a invité ses disciples à ne pas rentrer au village. Dans cette deuxième étape, ils vont vivre une semaine de « retraite itinérante » avec lui, puis seront confrontés au retour dans leur village, à leur enracinement social, à la vie de tous les jours. Là, il leur faudra vivre ce changement de regard dans les réalités concrètes... Ce ne sera pas facile... Ils buteront à nouveau sur les limites de leur pâte humaine. Et Jésus prendra soin des disciples, s'intéressant à leurs préoccupations : « De quoi discutiez-vous en chemin ? », à leurs attentes : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? », à leurs ambitions humaines :

« Si quelqu'un veut venir à ma suite, ou être le premier, ou le plus grand... »

Cette deuxième étape est rythmée par trois annonces de la passion : trois vagues qui peu à peu approfondiront la vision de Jésus sur le Royaume de Dieu.

Ces vagues sont construites selon un même schéma :

1. L'annonce de la passion suscite à chaque fois une réaction des disciples, soulevant une *question*, épinglant un *problème*.
2. Jésus répond : « Si quelqu'un veut... » et ainsi nous donne la *clé* pour en sortir.
3. Ensuite, le contenu de la vague nous montre l'*expérience* vécue et ainsi affine la problématique et consolide la réponse.
4. Enfin vient le *dénouement* : la relation à Dieu, centrale, mais tout autre.



1. Le problème, la question 2. La clé 3. L'expérience 4. Le dénouement

Parallèlement à cet approfondissement, le chemin avance aussi d'un point de vue géographique. La première annonce se passe à Césarée de Philippe, tout au nord, aux sources du Jourdain, en pays païen. La deuxième se présente alors qu'ils font route à travers la Galilée, chez eux. La troisième advient en route, en montant à Jérusalem. Ainsi, inexorablement, ils se rapprochent de la ville, haut-lieu du pouvoir et de la religion, où la violence annoncée par Jésus va se réaliser. La perspective de cette grande souffrance confère de plus en plus de force aux paroles prononcées, aux expériences vécues.

La violence qui s'abattra sur Jésus se précise également.

Première annonce :

- ☞ ³¹ Il commence à les enseigner : « Le fils de l'homme doit beaucoup souffrir, et être rejeté par les prêtres, les anciens et les scribes, et être tué, et, après trois jours, se lever » (8, 31).

Deuxième annonce :

- ☞ Il leur disait : « Le fils de l'homme est livré à des mains d'hommes. Ils le tueront. Et, tué, après trois jours il se lèvera » (9, 31).

Troisième annonce :

- ☞ « Voici : nous montons à Jérusalem. Le fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes : ils le condamneront à mort. Ils le livreront aux païens, ils le bafoueraient, cracheraient sur lui, le fouetteront et le tueront. Et, après trois jours, il se lèvera » (10, 33-34).

Les disciples, comme nous souvent, butent sur l'annonce de la souffrance et de la mort. Du coup, ils ne semblent pas entendre l'annonce de la résurrection, pourtant elle aussi communiquée par trois fois. Ils redoutent d'interroger Jésus là-dessus, obnubilés par la souffrance comme Pierre, ou bien en l'évacuant tout bonnement et en s'échappant dans des considérations plus terre à terre.

Les voilà embarqués dans un voyage périlleux qu'ils n'avaient pas soupçonné...